

Réponse à votre courrier du 6 octobre 2010

Internationale économique de l'écologie, le 20/10/10

Cher(e)s Camarades,

Il arrive qu'une rencontre politique puisse devenir un acte qui s'apparente à un bonheur de militant.

La détermination n'enlève rien à l'enthousiasme qui doit nous mener à la victoire du socialisme.

*Oui, cela devient une tâche urgente de **préparer la Révolution** en s'y préparant ; il s'agit d'un choix de sauvegarde du droit à la vie pour notre espèce et pour la nature face « **au dépôt de bilan économique et écologique du capitalisme** » qui, selon notre estimation, a entraîné **200 millions de morts**.*

Plus que les deux dernières guerres mondiales réunies, formules ultimes de la barbarie du capitalisme qui gère ainsi ses faillites successives.

Le capitalisme est entré dans une situation de décomposition avancée :

Il le fait payer au plus grand nombre en prolongeant sa longue agonie par l'exclusion massive des membres de notre espèce des droits et des désirs, forgés au fil de notre évolution et de nos révolutions.

*Dans sa fuite en avant, la classe dominante, banquiers et financiers, peaufine ses armes de destruction massive du **sens de la vie**.*

*Le fait que les « **forces productives aient cessé de croître** » est loin de n'être que de la théorie. Pour les trois quarts de la population mondiale et leur environnement, c'est de la pratique, au quotidien.*

*Les morpions du système capitaliste et les mouches du coche cherchent à brouiller les pistes, à bloquer les issues, à barrer la route de notre **émancipation collective**. Ils y arrivent souvent...*

*Sur la durée, l'inconscient et la conscience collectives l'emporteront parce qu'à un moment donné, le plus haut niveau de la conscience se met en symbiose avec la loi de la nécessité, par l'**action politique**.*

*Il se pourrait que **la nature**, qui a déployé tant d'efforts pour nous existions, contribue, à sa façon, à cette action.*

*Pour préserver ses territoires et ses privilèges, la minorité qui domine le monde a besoin de laminer **le vivant** pour imposer sa norme et les formes politiques qui s'opposent **au droit des Peuples à disposer d'eux-mêmes** :*

*En France, la Ve République fait partie de ce dispositif. La « Révolution française » n'est pas terminée. Nous devons nous constituer en maillons qui aident la conscience collective à l'**achever**.*

*Les **communards** et d'autres, dans le monde, ont posé les jalons. N'oublions jamais que, dans chacun de nos actes, la partie est toujours l'expression d'un tout en mouvement, que nous le percevions ou pas.*

*L'**école de l'écologie** que nous construisons pas à pas, en partant de l'existant, en sait quelque chose : plus nous avançons pour tailler cet outil révolutionnaire, plus nous côtoyons notre méconnaissance du réel.*

La recherche conduit à trouver que ce qui existe déjà, fruit de l'oeuvre dialectique de la nature .

*Que vous partagiez notre **caractérisation** de la période politique montre que nous pouvons emprunter des chemins militants différents et se retrouver sur l'essentiel :*

*«**Marchons séparément. Frappons ensemble !**» disait Lénine.*

Les mobilisations en cours, leur nombre et leurs formes n'indiquent-elles pas que le moment est venu de réunir les conditions de la prise du pouvoir par la classe créatrice de notre émancipation à tous.

*Cela signifie concrètement que nous souhaitons, comme vous, une collaboration fructueuse et efficace. D'accord pour figurer sur la « **socialist-discussion-list** » avec le courriel suivant : mobilitépartagee@free.fr*

*Merci d'avoir pris la décision immédiate de relier notre site « <http://mobilitépartagee.free.fr> » -école de la **mobilité-école de l'écologie**- à votre site. Nous sommes en train de faire de même.*

*Nous participerons autant que possible à la commission internationale de « **Militant** » et à d'éventuelles réunions de **Workers' International network**. Sachez que la répression, patronale **et** syndicale, nous contraint de travailler 7 jours sur 7 dans des emplois précaires pour survivre, après plusieurs années de chômage.*